

Climat : sauver la planète ou les êtres humains ?

On ne sait pas qui est vraiment sincère et qui ne l'est pas, parmi tous ceux qui nous disent qu'il est urgent d'agir contre le réchauffement climatique si on veut « *sauver la planète* ».

Mais une chose nous gêne ! C'est qu'une grande partie de ces gens font deux poids, deux mesures. Ils se disent soucieux de l'avenir de l'ours polaire, des îles du Pacifique, de la banquise. Ils voudraient agir pour tout cela, mais sous nos yeux, ils ne font rien et ne s'indignent même pas pour les humains qui vont très mal : les presque 4 millions qui ont besoin d'une aide alimentaire en France, les 150 000 SDF, avec 30 000 enfants parmi eux. Et dans le monde, les 230 millions de gens qui ont dû fuir leurs pays, chiffre qui a été multiplié par trois en trente ans ; ou ceux qui n'ont même pas les moyens de fuir.

Les humains ne sont pas une urgence ? Il ne faudrait pas de grandes décisions pour eux ? Il ne faudrait pas en parler jour après jour, jusqu'à ce que ça bouge, comme on le fait pour le climat ? Pourquoi s'intéresser au climat, et pas aux humains ? Oui, il y a quelque chose qui cloche.

Il y a aussi cette montagne d'arguments, un peu trop grosse, où on nous dit parfois n'importe quoi : les falaises qui reculent..., les îles du Pacifique qui sont recouvertes par la mer... Il est normal que des falaises reculent ; c'est juste dû à l'érosion par les vagues. Quant aux îles Kiribati, la mer gagne 2 ou 3 millimètres par an ; en fait, on ne sait pas trop, ça ne fait pas assez longtemps qu'on fait des mesures...

On nous fait pleurer sur les ours polaires, sans doute pour toucher aussi les enfants. Mais, réchauffement du climat ou pas, le système capitaliste que nos responsables dirigent a déjà presque éliminé 1100 espèces de mammifères, en voie d'extinction, sur 5500 existantes.

Et puis, on nous présente le réchauffement comme une calamité pour tous et partout ? Ce ne serait peut-être pas vrai en Sibérie, qui pourrait au contraire en profiter. À les entendre, il faudrait presque que le climat reste fixe. Mais ça n'a jamais existé, c'est même l'évolution du climat qui a poussé l'humanité à sortir de la préhistoire,

en s'adaptant, en inventant de nouveaux modes de vie.

Les dirigeants du monde, et avec eux une partie des responsables du système capitaliste, ont peut-être décidé de s'occuper du problème du climat. Mais s'ils le font, ce sera comme tout ce qu'ils ont toujours fait, en s'occupant d'abord de leur profit, leur bénéfice.

On nous dit que si le climat se réchauffe, c'est dû à l'utilisation du pétrole, du gaz et du charbon. Et on nous parle beaucoup de la Chine. Mais les trois quarts des gaz à effet de serre (qui réchaufferaient l'atmosphère) sont rejetés par 50 gros groupes capitalistes dans le monde. Et aucun n'est chinois. Par contre, 15 sont américains et 6 sont français : GDF Suez (Engie) en premier avec 160 millions de tonnes de CO₂, devant Lafarge, EDF, Total, Air Liquide et Saint Gobain. Pourquoi ne leur demande-t-on pas des comptes, à eux ?

Non, on nous culpabilise, on nous fait la leçon sur notre manière de vivre : il faut rouler à vélo, mieux trier, etc. On nous dit « responsables », à égalité avec les grosses entreprises. Mais c'est pour nous préparer à devoir participer et payer pour elles (taxes, hausse des prix), pour les changements nécessaires. Car il faudra beaucoup d'argent pour changer les pratiques des entreprises, et vraiment diminuer les quantités de gaz rejetés dans l'atmosphère.

Pour maîtriser le climat comme le reste, il faudra d'abord que l'humanité ait entre ses mains le vrai pouvoir. Pour l'instant, il est aux mains des multinationales, et les politiciens leur obéissent. Alors, l'urgence est de changer la manière dont est dirigée l'humanité. Des entreprises comme les multinationales doivent être remises entre les mains des populations et contrôlées par elles. Voilà un programme qui mériterait d'être dit et répété.

7/12/2015

L'Ouvrier n° 278

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org